

Lettre de soutien à Mains d'œuvres

Le 8 octobre 2019, Mains d'œuvres a fait l'objet d'une expulsion par les forces de l'ordre, à l'initiative du Maire de Saint-Ouen, exécutée par le Préfet de Seine-Saint-Denis.

La violence de cet acte est inouïe.

Mais, au-delà de la violence de cette expulsion, ce qui est insupportable, inadmissible, c'est la violence du mépris envers ce lieu culturel, ses projets, ses usagers, et tous ceux qui y travaillent.

Depuis plus de 20 ans, Mains d'œuvres initie et accompagne des projets culturels, artistiques et sociaux en lien avec les habitants, dans un esprit d'ouverture, de connexions multiples, d'hospitalité, de dynamique interculturelle, de coopération, avec une réelle attention aux individualités et aux singularités des projets, autant qu'à l'intérêt général.

De plus, Mains d'œuvres a toujours été un membre actif de réseaux nationaux et internationaux, pour la reconnaissance et l'activation de tels lieux culturels.

Mains d'œuvres est un exemple positif et encourageant pour de nombreuses structures culturelles.

La fermeture de ce lieu emblématique est en totale contradiction avec les annonces du Gouvernement, notamment son soutien aux "fabriques de territoire", la création du Conseil national des tiers-lieux, son engagement dans une réflexion sur les droits culturels...

La Fraap, Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens, réunit plus d'une centaine de structures (dont Mains d'œuvres) qui œuvrent collectivement à la création d'espaces sensibles partout, pour tous et dans le respect de chacun. Ils défendent le caractère à la fois essentiel et modeste de la création artistique. Ils créent et gèrent des lieux conviviaux de diffusion, d'édition, de résidences, de commandes mais aussi des ateliers de pratiques artistiques, des espaces coopératifs, des lieux mutualisés de production, etc.

Ces structures sont très souvent fragiles et précaires, à la merci d'une expulsion, d'une fin de bail, d'un changement dans les équipes d'élus. Nombreuses d'entre elles ont ainsi disparu, faute de lieu. Jusqu'à présent, les grandes structures pérennes, qui avaient fait "leurs preuves", étaient épargnées de cette précarité.

L'expulsion de Mains d'œuvres nous alerte donc particulièrement, au-delà de nous affecter profondément.

Nous sommes d'autant plus déterminés à poursuivre avec ardeur d'une part le travail de veille, et d'autre part le travail d'interpellation et de propositions à nos tutelles.

Nous exigeons la et une prise de position des tutelles pour restitution des locaux Mains d'œuvres et pour que de telles expulsions ne soient plus possibles.

Nous appelons à participer au "cri d'amour pour Mains d'œuvres"

Rassemblement à 9h devant la mairie de Saint-Ouen, pour une manifestation politique et artistique, qu'on espère mémorable et décisive.

<https://www.facebook.com/events/436306823678975/>